

MICHÈLE KATZ

RENCONTRE.  
MARIE-ANITA GAUBE ET MICHÈLE KATZ

29 juin 2024 | 15 septembre 2024



Vue partielle de l'exposition.

### ◆ Michèle KATZ

Née en 1936, vit et travaille à Paris.

Michèle Katz reçoit sa première formation artistique à l'âge de 18 ans dans l'atelier d'André Lhote. À New-York au début des années 1960, elle découvre les peintres de l'Action Painting ; de retour à Paris, elle participe aux événements de Mai 68 avec la réalisation d'affiches. Durant les années 70, ses peintures et dessins participent au vaste mouvement de redéfinition de la figuration. Depuis 1980, grâce à une approche technique qui lui est propre, elle crée des empreintes de corps humains, signes et traces de la mémoire. Plusieurs œuvres - tableaux, installations, performances, livres d'artistes - ont été réalisées en relation avec ses lectures d'écrivains et de poètes comme Paul Celan. En 2008, une vaste installation est conçue et réalisée dans la nouvelle Maison des métallos de la Ville de Paris et rend hommage au plus grand poète de langue allemande de l'après-guerre ; soutenue par la Fondation pour la mémoire de la Shoah, l'exposition était également accompagnée d'un ouvrage. C'est encore pour ce poète que paraît en 2000, un livre d'artiste *Le Schibboleth pour Paul Celan* de Jacques Derrida, avec lithographies et monotypes de Michèle Katz.

Aujourd'hui son travail est visible dans de grandes collections comme celle du MAM (Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris), le LAAC à Dunkerque ou encore le Mac-Val (Musée d'art contemporain du Val de Marne).



Vue partielle de l'exposition.

### ◆ Hors-champ

On peut rester sans voix devant une peinture. Parler de la peinture est une gageure. Comme l'acte pictural lui-même, ce n'est qu'une invitation à voir : **Vois !**

La peinture ça montre ! Elle nous dit Vois ! et la vision devient **regard**. Un objet regard. C'est-à-dire un espace. Où elle s'assigne un registre du désir. Un désir scopophilique qui, seul, peut nous permettre de saisir le phénomène de la vision en tant que tel.

Vois ! Viens dans l'ouvert, entre les objets, au-delà de objets. Peindre, c'est d'abord peindre un espace dans la dimensionnalité du tableau. Mais qui échappe à son enclosure...

Un regard **omnivoyeur**... Un regard voué à l'errance. Une métaperception.

Michèle Katz peint pour voir... « Traverser le dedans-dehors, au risque de se perdre » ; disait-elle...

L'artiste voit plus loin. **Hors-champ**...

La peinture c'est le seuil du regard, une brèche dans un mur. Et François Cheng le comprit, qui venait se ressourcer à cette œuvre vive : « Au milieu des deux règnes / Frayer l'étroit passage / Être le vide du cœur / au cœur du vide médian ».

La peinture de Michèle Katz montre ce qui ne se dit pas. Ce qui échappe (comme l'inconscient). Mais, nous invite-t-elle seulement à penser le hors-champ/s du tableau, ou bien nous le montre-t-elle sur le tableau lui-même ?

Son espace n'est pas vide. La Chose l'habite. Des objets causes du désir, viennent se précipiter sur la toile comme les phalènes autour de la lumière... Récurrences d'une œuvre : Fragments, épiphanies, glossolalies, traces, artéfacts, objets perdus... **Énigmatiques témoins du hors-champ**.

**Fragments** de corps. Fragments d'anciens tableaux. Métonymies de l'œuvre d'une vie, impressionnante, inaliénable, et faite de ruptures, parfois déconcertantes, d'une recherche inlassable. **Épiphanies** d'un monde.

**Glossolalies** d'une langue immémoriale, surgies d'un

séjour au désert, qui nous parlent en silence... la peinture de Michèle Katz, comme le visage, est un Sinaï.

**Traces**. Thème récurrent de son œuvre, avec la disparition. Traces d'une absence. Traces de corps. Traces d'une mémoire... Quelqu'un a existé, qui existe encore quelque part, hors-champ. Echos de Paul Celan.

**Artéfacts**. À l'instar de l'art préhistorique, sublime de cette absence/présence soudaine de l'humanité. Quelqu'un était là. Quelque chose qui élevait sa vie.

**Objets perdus**... Cause du désir.

Et dès lors naît **l'énigme** qui ouvre à une signifiante infinie. Quelque chose d'un sens à décrypter, où germent son mystère et sa force. À l'horizon du voir, quelque chose du Réel ? Un trou dans la réalité.

Et s'articule alors la jouissance du beau et de l'atroce... L'œil en rut dont parlait Gauguin.

Des corps, parfois beaux des gestes de la danse, parfois contorsionnés, fragmentés, sans concession, tendus des forces que le maniérisme fondamental de l'art nous montre.

Les œuvres de Michèle Katz sont figurales, mais libres des entraves de la représentation parce qu'elles sont Peintures, avant tout.

Et puis, il y a **les couleurs** ! Le chaud et le froid. Magnifiques ! Pures ou complexes. Riches de texture, de relief, de profondeur, d'espace. Opaques ou transparentes, terriennes ou lumineuses, absorbantes ou éclatantes... Les couleurs sont aussi des forces.

Elles naissent de la « catastrophe », comme le disait Deleuze, que tout fait pictural, avec l'art moderne, atteste. Processus obligé de leur genèse. L'art de Michèle Katz témoigne d'une catastrophe. Au-delà de l'Histoire, celle de la **liberté** dont sa peinture fait preuve.

**Jacques LIS**

Docteur en psychologie, psychologue clinicien et psychanalyste  
à Paris,  
a développé une réflexion sur la peinture.



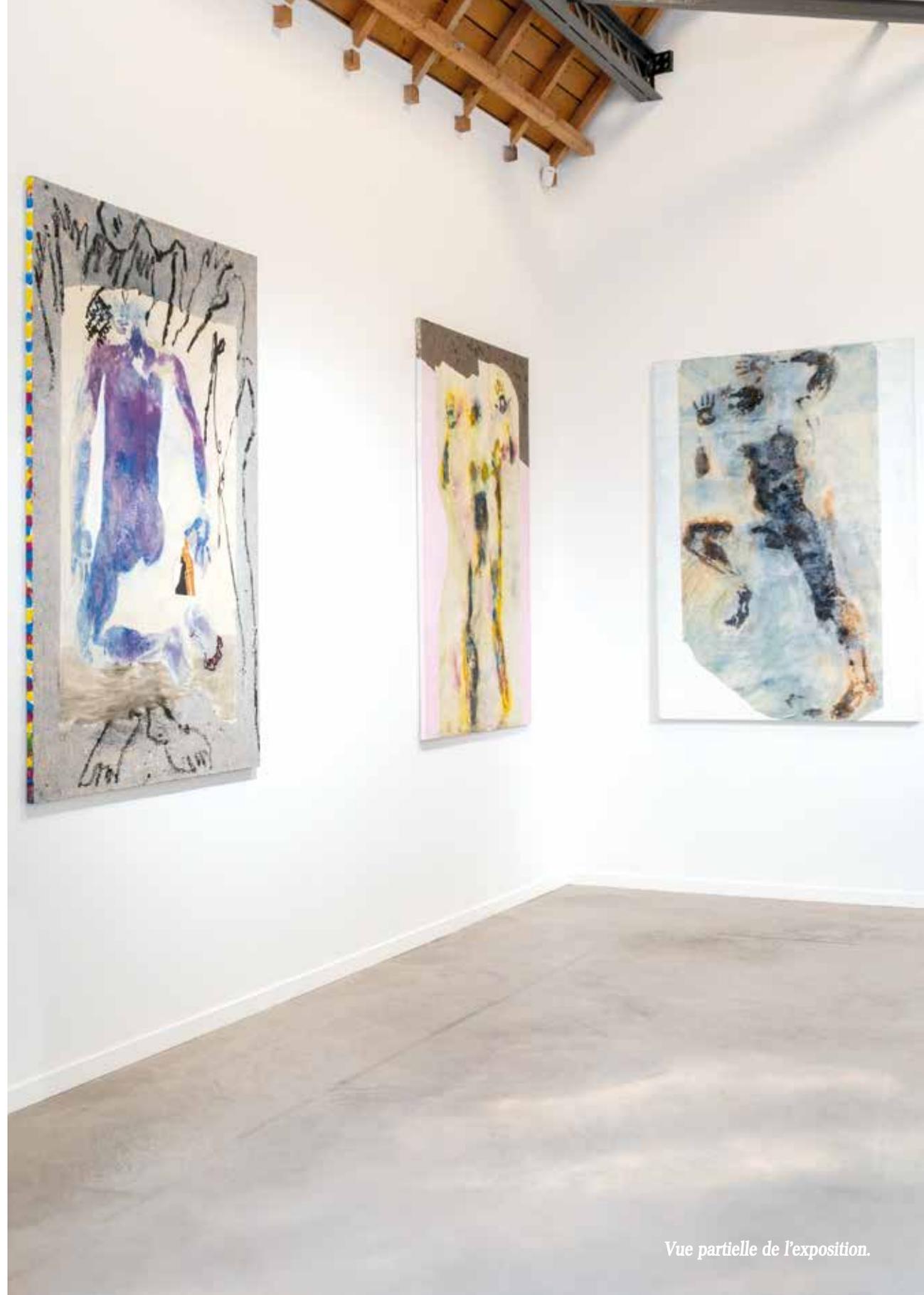
**Kaddish 1990 - 1990**  
Techniques mixtes, 195x130 cm



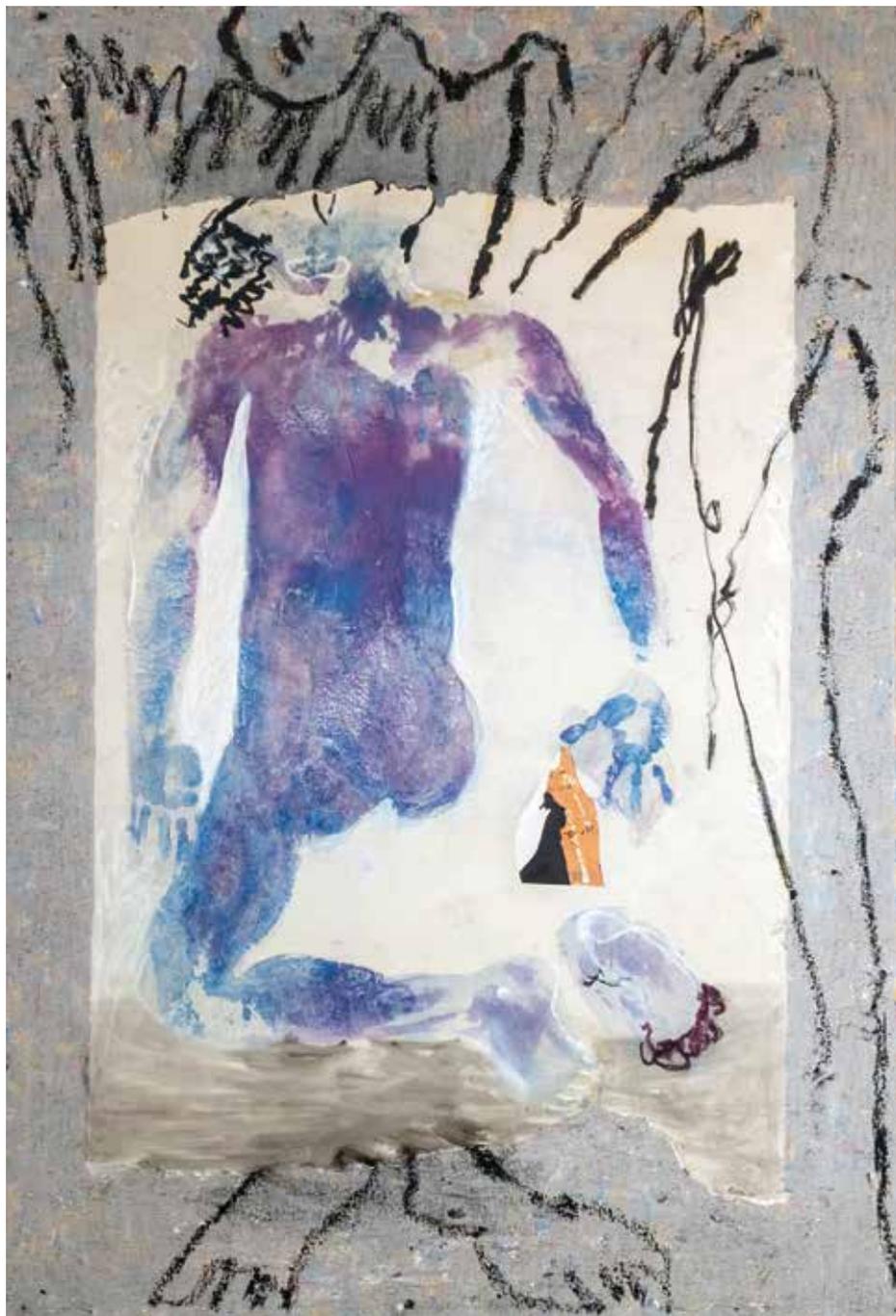
**Rencontre VI - 2004**  
Techniques mixtes, 195x114 cm



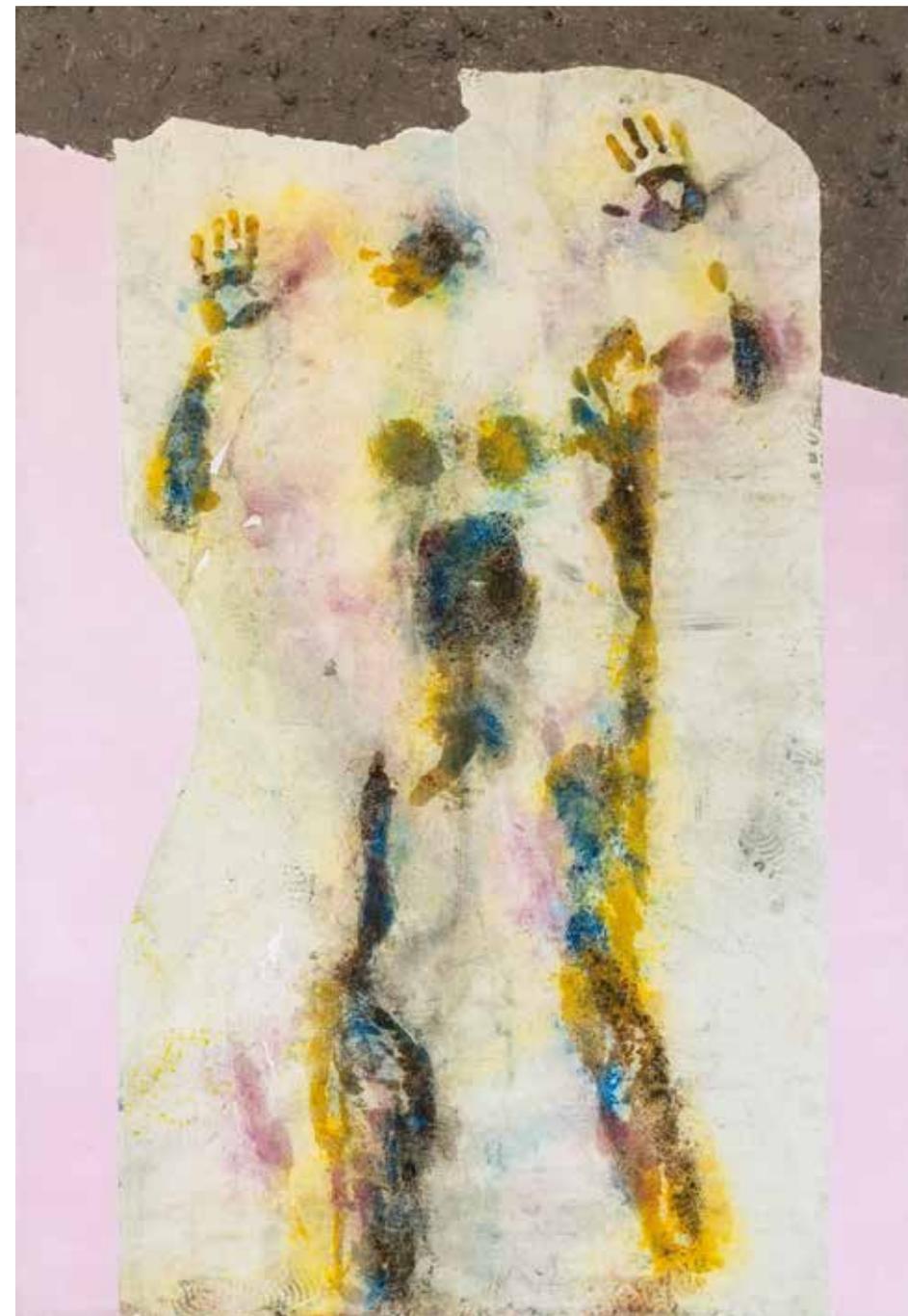
*Danseuse* - 2009  
Techniques mixtes, 195x130 cm



*Vue partielle de l'exposition.*



*Kened* - 2006  
Techniques mixtes, 195x130 cm



*Nœud contre nœud - Rencontre* - 2006  
Techniques mixtes, 195x130 cm



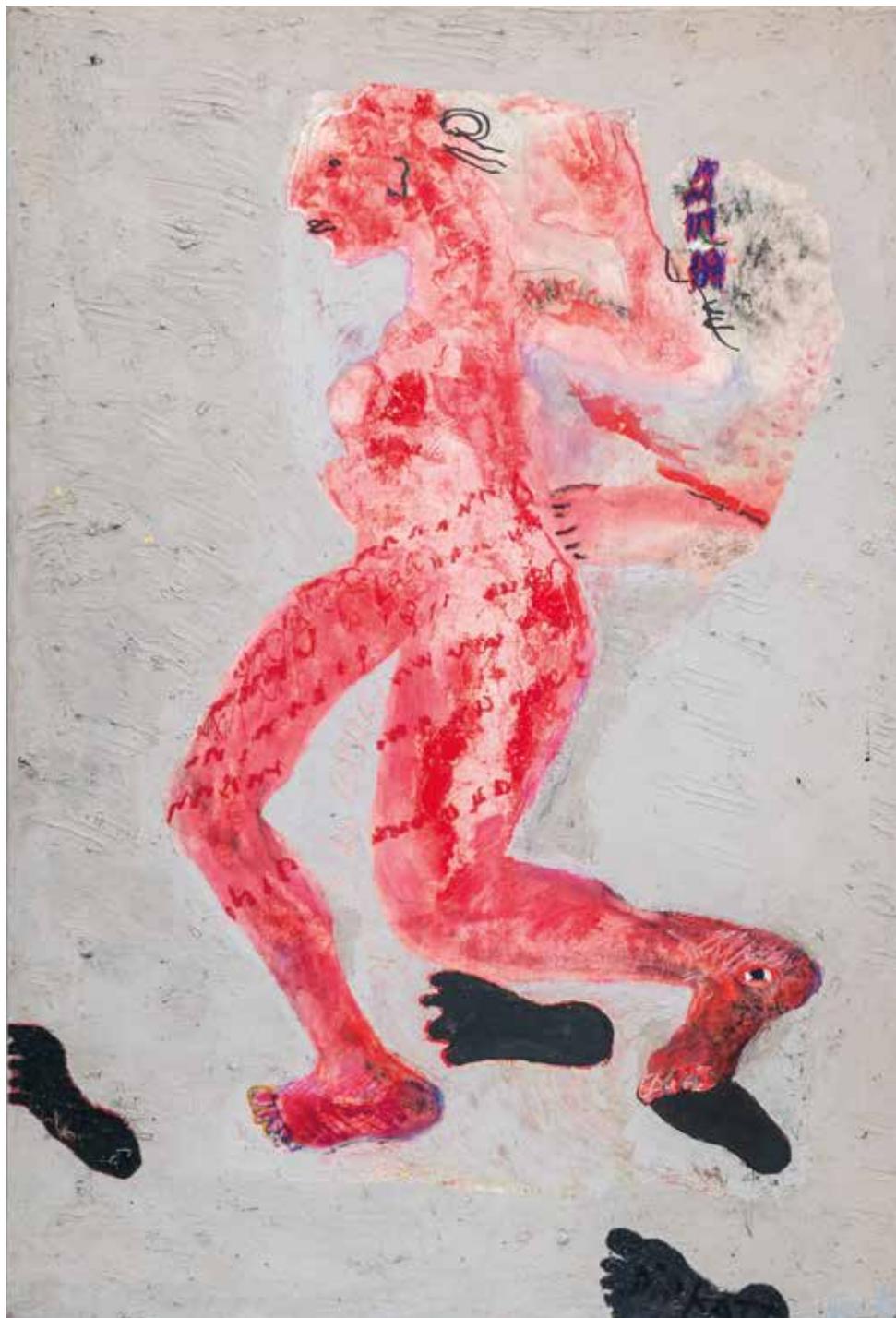
Page de gauche :  
**Sans titre** - 2007  
Techniques mixtes, 195x130 cm

**Les Martagons pour Paul Celan** - 2006  
Techniques mixtes, 195x130 cm

**Rencontre II Tango brun** - 2004  
Techniques mixtes, 195x130 cm

Page de droite :  
**Détails**





*Marcher sur ses traces tue* - 2005  
Techniques mixtes, 195x130 cm



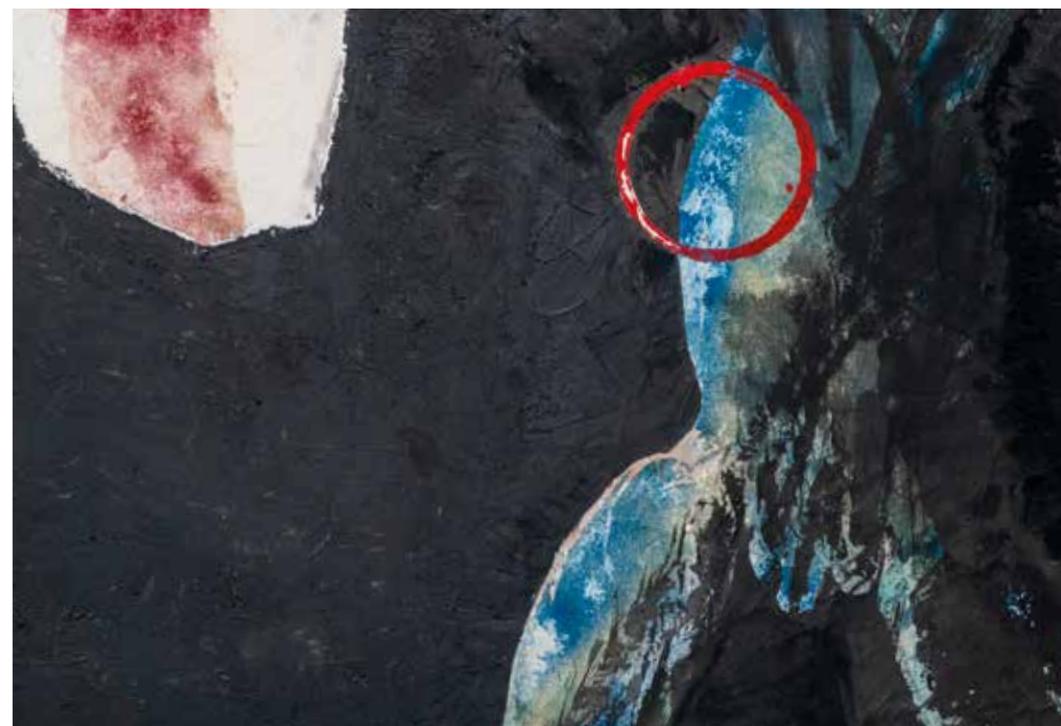
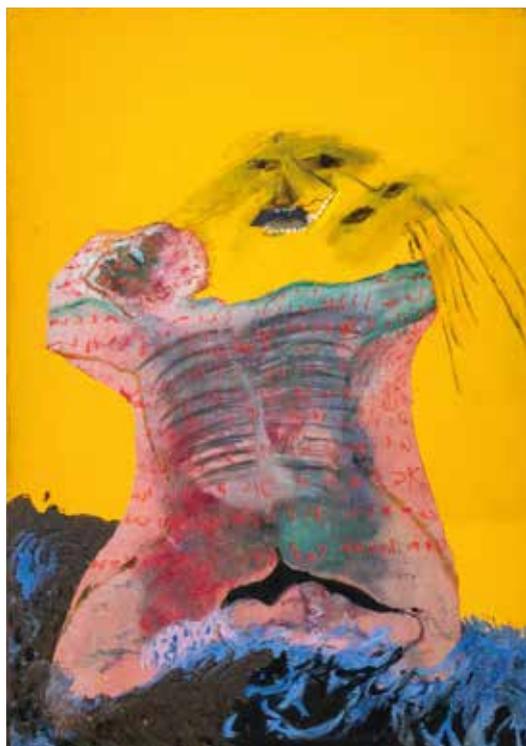
*Vue partielle de l'exposition.*



*Un geste et tu t'aperçois que c'était un geste essentiel, Edmond Jabes - 1996*  
Techniques mixtes, 200x150 cm



*L'Homme - 2004*  
Techniques mixtes, 200x160 cm



Page de gauche :  
**Rencontre XIII Tango 1** - 2005  
 Techniques mixtes, 195x130 cm

**L'inséparé** - 2005  
 Techniques mixtes, 195x130 cm

**Rencontre XII - Le cri** - 2005  
 Techniques mixtes, 195x130 cm

Page de droite :  
**Détails**



De gauche à droite :  
Michèle KATZ et  
Marie-Anita GAUBE

**L'exposition Rencontre. aborde deux univers picturaux uniques dans un dialogue entre deux générations.** D'un côté, Michèle Katz repousse les limites de la peinture contemporaine avec son style avant-gardiste, tandis que de l'autre, Marie-Anita Gaube invite le public à pénétrer dans des paysages oniriques, mettant en lumière des scènes énigmatiques.

**Michèle Katz**, à travers ses expérimentations, réinterprète les traditions picturales dites académiques. Son travail traverse les dictats conventionnels de la peinture en explorant de nouvelles formes d'expression et en écarte les frontières esthétiques. Elle utilise des techniques novatrices (empreintes corporelles ou ajouts d'objets) dans des compositions non conformistes pour créer des toiles grands formats. L'artiste dépasse les limites de la toile dans un jeu de hors-champs mêlant représentations du corps et abstractions colorées. Les toiles se jouent des frontières de l'art et créent de nouvelles narrations visuelles tout en conservant un lien subtil avec l'histoire de la peinture.

**Marie-Anita Gaube** aborde des thèmes plus introspectifs et conceptuels. Son travail explore le rapport complexe entre l'individu et son environnement. L'utilisation de techniques mixtes et d'éléments rapportés sur la toile ajoute une dimension expérimentale à ses réalisations.

À travers ses tableaux, l'artiste nous transporte dans des mondes mystérieux et fantastiques, où des scènes ordinaires sont transformées en récits surréalistes aux couleurs chatoyantes. L'utilisation habile de la lumière, des nuances, des détails minutieux et des ambiances évocatrices crée une atmosphère intrigante, entre réel et imaginaire.

**L'exposition conjointe de ces deux artistes, séparées par quarante années de création artistique, crée un dialogue riche et stimulant.**

**La proposition invite le visiteur à penser l'évolution de l'art au fil du temps et sur la manière dont les femmes artistes contribuent à cette évolution. En mettant en parallèle le travail de Michèle Katz et Marie-Anita Gaube, l'exposition souligne la diversité des voix féminines dans l'art contemporain et invite le public à considérer les similitudes et les dissemblances entre différentes approches artistiques d'aujourd'hui.**



### Vernissage de l'exposition « Rencontre. »

De gauche à droite : Lionel CHISSON Adjoint au Maire d'Amboise délégué à la culture et au patrimoine, à la politique du livre et de la lecture, à l'éducation populaire et à la démocratie permanente, Brice RAVIER, Maire d'Amboise, Fernand MARTIN DU MAGNY, artiste, Michèle KATZ, artiste et Marie-Anita GAUBE, artiste.



Cette exposition pour les 5 ans du Garage, permet la Rencontre de deux artistes, deux générations, deux femmes. Ce choix est d'autant plus important quand on sait qu'elles s'expriment dans un domaine artistique qui reste encore difficile lorsque l'on est une femme aujourd'hui et que dire d'hier, lorsque Michèle Katz a commencé dans les années 60.

C'est la Rencontre de deux générations, de deux pratiques artistiques différentes : la peinture d'avant-garde, la jeune peinture de Michèle Katz qui cherche à casser les codes, à explorer le hors-champ et la peinture onirique de Marie-Anita Gaube avec un réalisme magique. On retrouve toutefois chez les deux, la présence forte des corps, de la couleur, les grands formats et une mise en question de l'approche classique de la peinture, manifeste chez Michèle, mais aussi présente chez Marie-Anita.

C'est la Rencontre de deux artistes engagées, l'importance du métissage, très présent dans l'œuvre de Marie-Anita Gaube qui explore le rapport des hommes entre eux, des hommes à la nature, met en scène de petites utopies, entre poésie et politique. L'engagement social chez Michèle Katz qui guide son parcours, en banlieue parisienne, comme militante.

Encore une fois, le Centre d'Art le Garage, pour fêter ses cinq ans, est au cœur de l'actualité avec cette Rencontre qui interroge sur la place et les droits des femmes, le rapport des humains entre eux, la richesse et l'importance du métissage, des échanges, de l'ouverture, le rapport à la nature, l'engagement social.

**Brice RAVIER**

Maire d'Amboise

**Lionel CHISSON**

Adjoint au Maire d'Amboise délégué à la culture et au patrimoine,  
à la politique du livre et de la lecture, à l'éducation populaire et à la démocratie permanente



devenir  
d'art



Directeur de la publication : Brice RAVIER  
Conception / réalisation : service communication Ville d'Amboise  
Photos : Ville d'Amboise  
Juillet 2024

Impression : Numeriscann37 / 02 47 37 53 54  
www.ville-amboise.fr/legarage - 02 47 79 06 81